



KAFEMATH - 10-11-2022



**Les AVENTURES
du
THÉORÈME
CHINOIS**

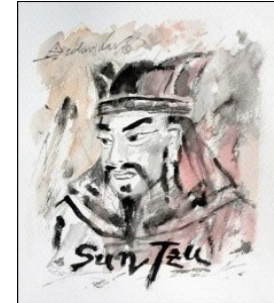


«Même en maths, les choses vieillissent !»

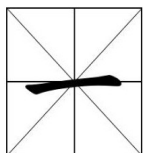
(Denis Guedj)

« Mais en Chine, elles vieillissent plus longtemps ! »

(Anonyme)

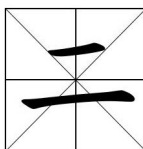


SOMMAIRE



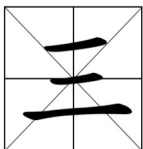
Le Théorème Chinois, de l'Origine à Nos Jours

1



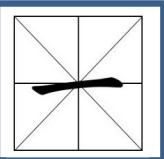
Théorème Chinois et Équations Diophantiennes

2



Exemples d'Application du Théorème Chinois

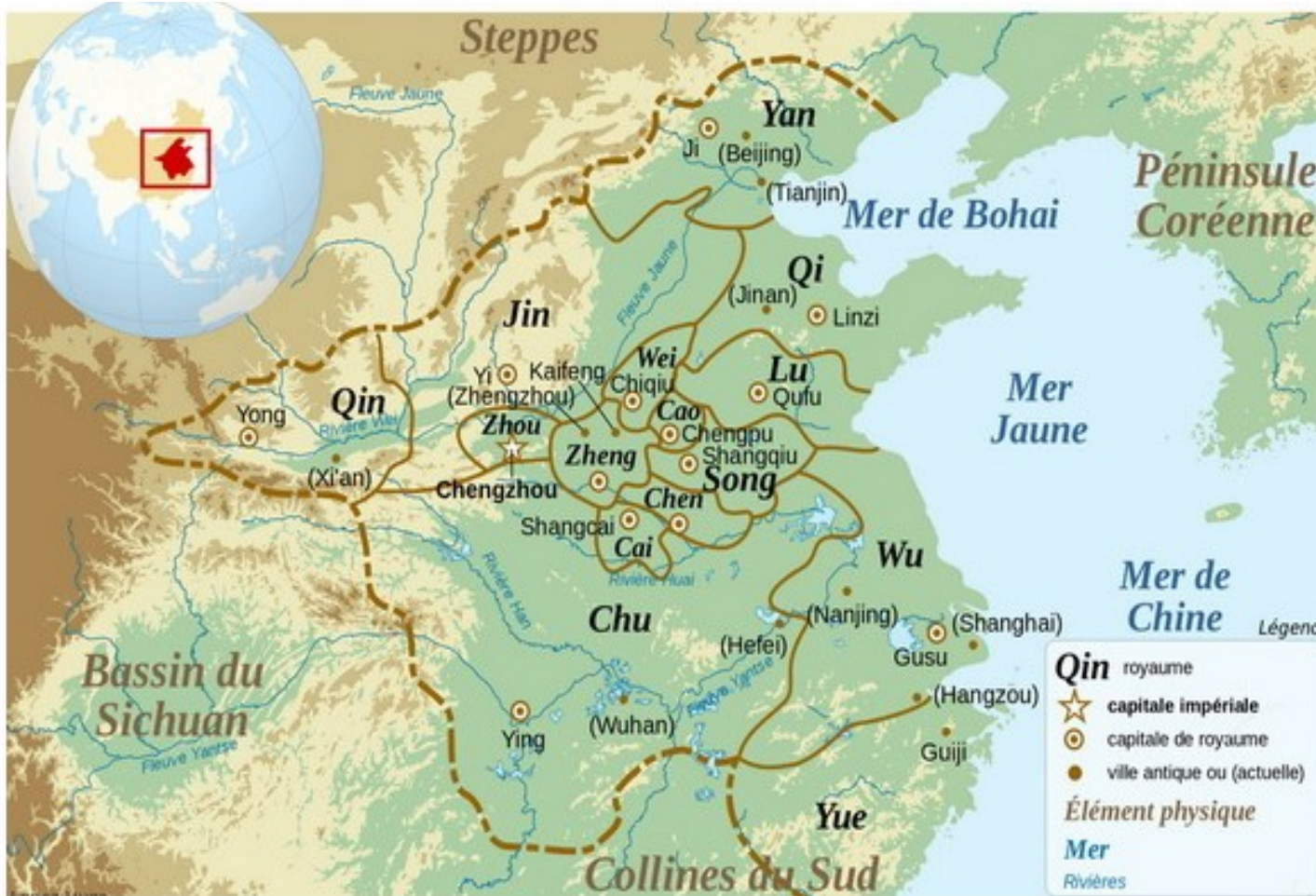
3



Le THÉORÈME CHINOIS, de l'ORIGINE à nos JOURS

1

Carte des provinces à l'époque des Printemps et Automnes (Vè siècle av. JC) [Wikipedia]



La Chine ... au
temps où elle
n'était pas
encore la Chine
...
pays d'Origine
du Théorème
Chinois

Les **mathématiques chinoises**, à cette époque, n'existaient pas encore ...



► Le **théorème chinois** a connu jusqu'à nos jours de nombreuses aventures ... à travers l'histoire des mathématiques ...



► Il apparaît dans un livre d'arithmétique sous le pinceau du mathématicien et astronome **Sun Zi**, (ou **Sun Tzu**), né en Chine entre le III^{ème} et le V^{ème} siècle.

► Il sera généralisé en *1247* par le mathématicien chinois **Qin Jiushao** dans le «Livre Mathématique en 9 Chapitres» ...



- ▶ Parti de Chine, où il s'appliquait notamment aux calculs astronomiques (almanachs), ce théorème se retrouve dans des textes indiens à partir du Vème siècle ...
- ▶ En Europe, au Moyen-Age, il fait plutôt figure de curiosité mathématique et ne connaîtra pas de développement notable ...
- ▶ De nos jours, le théorème chinois a retrouvé sa place dans la recherche, surtout grâce aux applications ...



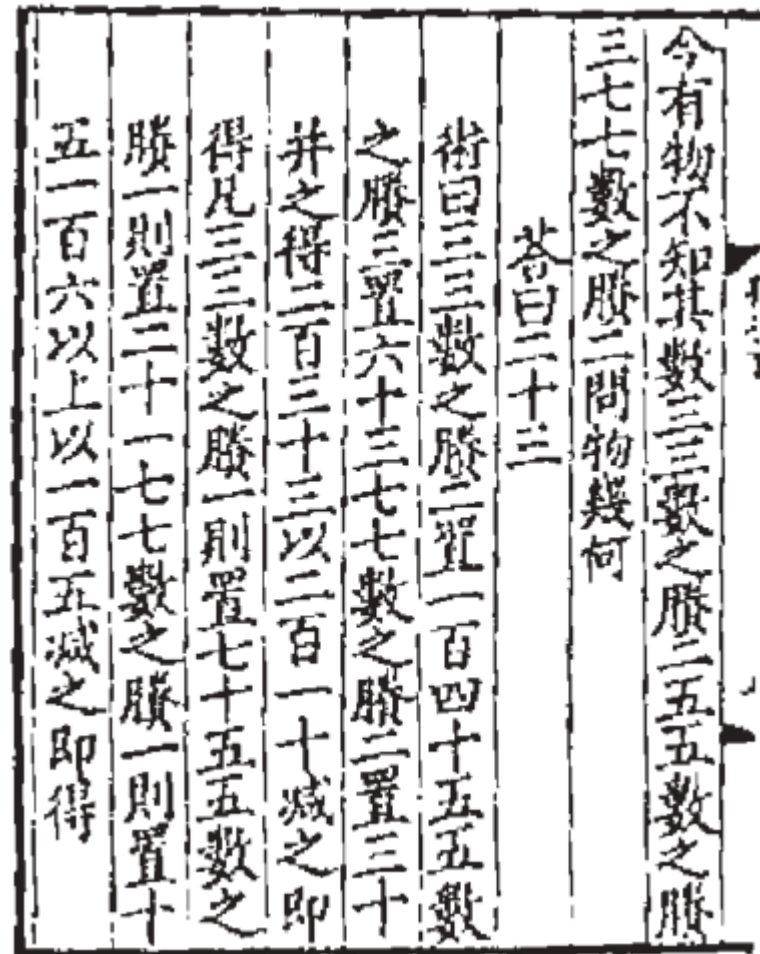
1-1

La formulation du **théorème chinois** d'après Sun Zi et autres auteurs



► La Formulation Ancienne du Théorème Chinois

Les mathématiciens chinois formulaient les problèmes, non pas de façon abstraite, mais en s'appuyant sur des exemples numériques ... et ne donnaient pas de démonstration à proprement parler ...



Problème de Sun Zi, reproduit dans la Collection Tianlu linlang (1932)

Le problème de **Sun Zi** se pose typiquement de la manière suivante :

Nous avons un certain nombre de choses à ranger ; ce nombre est inconnu, mais nous savons que :

- Si nous rangeons les choses **3** par 3, à la fin, il en restera **2** qui ne seront pas rangées ;
- Si nous les rangeons **5** par 5, il en restera **3** à ranger ;
- Si nous les rangeons **7** par 7, il en restera **2** à ranger.

Question :

Quel est le nombre total de choses à ranger ?

Autre formulation :

“Quel nombre donne pour reste 2, 3, ou 2 quand on le divise par 3, 5 ou 7 respectivement ?”

► Les Mathématiciens Indiens reprennent le Problème :


Le savant indien **Brahmagupta** (né au VI^{ème} siècle) propose le problème similaire suivant :

Au marché du village, une vieille femme voit son panier d'œufs renversé par le cheval d'un cavalier. Celui-ci, pour la dédommager, lui demande combien elle avait d'œufs. La femme ne s'en rappelle pas le nombre exact, mais elle déclare :

- quand j'eus fini de les ranger **2** par 2, il m'en restait **1** en main ;
- chaque fois que je vidais le panier en retirant les œufs par **3**, par **4**, par **5** ou par **6** à la fois, il en restait aussi **1** ;
- mais quand je les retirais **7** par 7, le panier contenait à la fin **0** œuf.

Question :

Quel est le plus petit nombre d'œufs que contenait le panier ?




1-2

Les Ingrédients de la formulation moderne du **théorème chinois**



- Théorème Chinois, Division Euclidienne, PGCD et Congruence



En langage moderne, le type de problème formulé par **Sun Zi** ou par **Brahmagupta** s'exprime à l'aide des notions d'arithmétique :

- de **division euclidienne**,
- de **Plus Grand Commun Diviseur** (PGCD) de n entiers,
- de relation de **congruence**,
- d'**équation diophantienne** linéaire.

La **division euclidienne**, opération fondamentale de l'arithmétique dans l'ensemble des entiers, associe à deux entiers,

- le *dividende* **a** et le *diviseur* **b** < **a**,

deux autres entiers,

- le *quotient* **q** et le *reste* **r**,

tels que :

$$a = bq + r, \text{ avec } r < b$$



L'Empereur Qin

Soient $a, b \in \mathbb{Z}$ des entiers. L'entier $d \in \mathbb{Z}$, noté $\text{PGCD}(a, b)$, ou simplement (a, b) , est appelé

PLUS GRAND COMMUN DIVISEUR (PGCD)

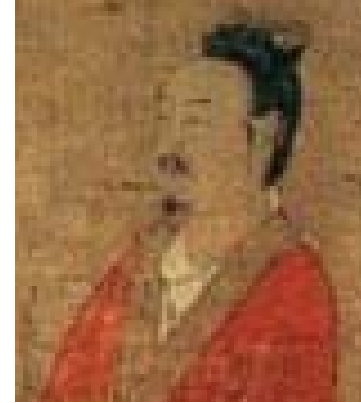
de a et de b si, et seulement si,



(1) $d|a$ et $d|b$
(d divise a et b)

(2) si $c|a$ et $c|b$, alors $c \leq d$
(si c divise aussi a et b , alors c est inférieur ou égal à d)

La relation de **congruence** entre nombres entiers se définit à partir de la **division euclidienne**.



► Une définition *simple* de la Relation de Congruence

Deux entiers x et y sont **congrus modulo n** s'ils vérifient la condition suivante :

x et y ont le même RESTE dans la division euclidienne par n

L'entier n est appelé le **module**.

► Savoir si un entier n est **DIVISIBLE** par un entier d

En utilisant la notion de congruence, on a la condition :

Un entier n est DIVISIBLE par un entier d , si, et seulement si,

$$n = 0 \pmod{d}$$

► La Fonction **MOD** DES TABLEURS

mod($n;d$)

La règle est alors :

si **$r = 0$** ,

d est un **diviseur**
(exact) de **n**

n est un **multiple** de **d**

si **$r \neq 0$** ,

d n'est pas un
diviseur de **n**

(**n** n'est pas un
multiple de **d**)

♣ Exemple : On peut illustrer la relation de congruence en déterminant, avec un *tableur*, les entiers pairs $n = 0 \pmod{2}$:

Formulaire: =if(mod(A2;2)=0;"OUI";"-")

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
	2	3	4	5	6	7	8	9	10
n									
2	OUI	-	-	-	-	-	-	-	-
3	-	OUI	-	-	-	-	-	-	-
4	OUI	-	OUI	-	-	-	-	-	-
50	OUI	-	-	OUI	-	-	-	-	OUI
71	-	-	-	-	-	-	-	-	-
157	-	-	-	-	-	-	-	-	-
359	-	-	-	-	-	-	-	-	-
360	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI	-	OUI	OUI	OUI
361	-	-	-	-	-	-	-	-	-
1062	OUI	OUI	-	-	OUI	-	-	OUI	-
9275	-	-	-	OUI	-	OUI	-	-	-
13794	OUI	OUI	-	-	OUI	-	-	-	-
102784	OUI	-	OUI	-	-	-	OUI	-	-
3254781	-	OUI	-	-	-	-	-	-	-

mod(n;2)

Mais $d = 2$
ne divise pas les entiers $n = 3, 5, 71, 157, \text{etc}$

(à chaque fois, le reste est $r \neq 0$).

♣ Exemple : Avec le module $n = 5$, le nombre de « valeurs » possibles du reste r , dans la division euclidienne d'un entier x par $n = 5$, est un ensemble de $n = 5$ éléments, appelés **classes résiduelles** (mod 5) :

5 classes résiduelles modulo 5


Chaque classe résiduelle a pour éléments les entiers qui ont même reste r dans la division euclidienne par $n = 5$.

0	$E_0 = \bar{0}$... -15 -10 -5	0	5	10	15	...
1	$E_1 = \bar{1}$... -14 -9 -4	1	6	11	16	...
2	$E_2 = \bar{2}$... -13 -8 -3	2	7	12	17	...
3	$E_3 = \bar{3}$... -12 -7 -2	3	8	13	18	...
4	$E_4 = \bar{4}$... -11 -6 -1	4	9	14	19	...

L'ensemble des n classes résiduelles pour un module n est une partie *stricte* infinie de l'ensemble \mathbb{Z} des entiers relatifs.

Suite arithmétique de raison $n = 5$

On le note : $\mathbb{Z}/5\mathbb{Z} = \{\bar{0}, \bar{1}, \bar{2}, \bar{3}, \bar{4}, \bar{5}\}$ ou simplement : \mathbb{Z}_5 .



► OPÉRATIONS dans un Ensemble \mathbb{Z}_n
d'Entiers modulo n

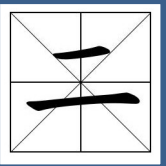
Les opérations (modulo n) *usuelles* dans un ensemble \mathbb{Z}_n sont l'addition, la multiplication et l'exponentiation. Par exemple, on a les propriétés :

Si : $\begin{cases} \mathbf{a} \equiv \mathbf{c} \pmod{\mathbf{n}} \\ \mathbf{b} \equiv \mathbf{d} \pmod{\mathbf{n}} \end{cases}$, alors :

$$\mathbf{a} + \mathbf{b} \equiv \mathbf{c} + \mathbf{d} \pmod{\mathbf{n}} \quad (\text{addition})$$

$$\mathbf{a} \times \mathbf{b} \equiv \mathbf{c} \times \mathbf{d} \pmod{\mathbf{n}} \quad (\text{multiplication})$$

Dans la suite, nous nous intéresserons essentiellement à la **multiplication** modulo n



THÉORÈME CHINOIS et ÉQUATIONS DIOPHANTIENNES

2

- Système de 2 ou plusieurs équations modulaires

Résoudre le problème de **Sun Zi** ou de **Brahmagupta** consiste à résoudre un **système d'équations diophantiennes** (équations à solutions dans \mathbb{Z}), c'est-à-dire à :

Sun Zi →

Trouver un entier x tel que :
 $x \equiv 2 \pmod{3}$, $x \equiv 3 \pmod{5}$ et $x \equiv 2 \pmod{7}$.

Brahmagupta →

Trouver un entier x tel que :

$$x \equiv 1 \pmod{2},$$

$$x \equiv 1 \pmod{3},$$

$$x \equiv 1 \pmod{4},$$

$$x \equiv 1 \pmod{5},$$

et

$$x \equiv 0 \pmod{7}.$$

2-1

La Solution de Sun Zi

► Imaginons qu'une certaine quantité $x > 0$ s'exprime de deux façons en langage des congruences, par les deux équations modulaires :

$$E_1 : x \equiv 2 \pmod{3} \text{ et } E_2 : x \equiv 3 \pmod{5}$$

Question : quelle est la valeur de x ?

Le tableur de Sun Zi

$E_1 : x \equiv 2 \pmod{3}, E_2 : x \equiv 3 \pmod{5}$																
x	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
$x \pmod{3}$	0	1	2	0	1	2	0	1	2	0	1	2	0	1	2	0
$x \pmod{5}$	0	1	2	3	4	0	1	2	3	4	0	1	2	3	4	0

Sun Zi résout le système d'équations $S = \{E_1, E_2\}$, à la main, à partir d'un *tableau* des valeurs possibles de $x \pmod{3}$...

$x = 8$ est la solution du système

... et de $x \pmod{5}$. Il lit alors la solution sur ce tableau.

Sun Zi fait la même chose
pour les deux équations :



$$E_1 : x \equiv 2 \pmod{3} \text{ et } E_3 : x \equiv 2 \pmod{7}$$

Il résout le système d'équations $S = \{E_1, E_3\}$ à partir du tableau des valeurs possibles de $x \pmod{3}$ et $x \pmod{7}$:

$E_1 : x \equiv 2 \pmod{3}, E_3 : x \equiv 2 \pmod{7}$																						
x	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21
$x \pmod{3}$	0	1	2	0	1	2	0	1	2	0	1	2	0	1	2	0	1	2	0	1	2	0
$x \pmod{7}$	0	1	2	3	4	5	6	0	1	2	3	4	5	6	0	1	2	3	4	5	6	0

Remarques :

- les modules **3** et **7** sont des entiers **premiers entre eux** :
 $\text{PGCD}(3,7) = 1$;
- le nombre de colonnes du tableau est égal à :
 $21 = 3 \times 7 = \text{PPCM}(3,7)$

$x = 2$ est la
solution du
système



Enfin, Sun Zi dresse le même type de tableau pour résoudre les deux équations :

$E_2 : x \equiv 3 \pmod{5}$ et $E_3 : x \equiv 2 \pmod{7}$

$E_2 : x \equiv 3 \pmod{5}, E_3 : x \equiv 2 \pmod{7}$																								
x	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23
x (mod 5)	0	1	2	3	4	0	1	2	3	4	0	1	2	3	4	0	1	2	3	4	0	1	2	3
x (mod 7)	0	1	2	3	4	5	6	0	1	2	3	4	5	6	0	1	2	3	4	5	6	0	1	2

24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35
4	0	1	2	3	4	0	1	2	3	4	0
3	4	5	6	0	1	2	3	4	5	6	0

$x = 23$ est la solution du système

Remarques :

- a) les modules **5** et **7** sont des entiers premiers entre eux : $PGCD(5,7) = 1$;
- b) le nombre de colonnes du tableau est égal à :
 $35 = 5 \times 7 = \text{produit des modules} = PPCM(5,7)$



Y-a-t-il une solution commune aux trois équations ?

Sun Zi prolonge les tableaux des résidus des équations E_1 , E_2 et E_3 , et voit que **23** est la *plus petite solution commune* des trois équations E_1 , E_2 et E_3 .

$E_1 : x \equiv 2 \pmod{3}, E_2 : x \equiv 3 \pmod{5}$

23

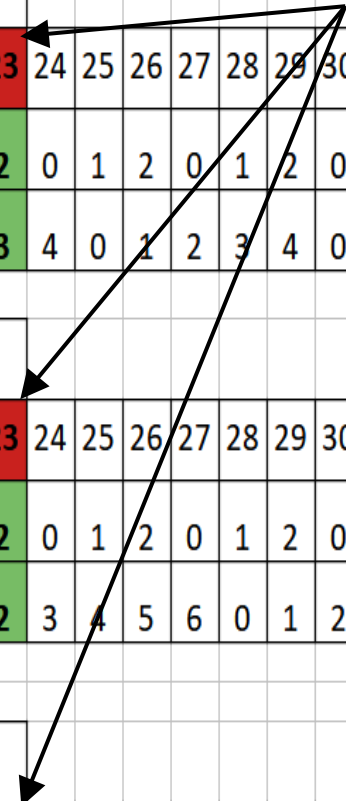
x	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35
$x \pmod{3}$	0	1	2	0	1	2	0	1	2	0	1	2	0	1	2	0	1	2	0	1	2	0	1	2	0	1	2	0	1	2	0	1	2	0	1	2
$x \pmod{5}$	0	1	2	3	4	0	1	2	3	4	0	1	2	3	4	0	1	2	3	4	0	1	2	3	4	0	1	2	3	4	0	1	2	3	4	0

$E_1 : x \equiv 2 \pmod{3}, E_3 : x \equiv 2 \pmod{7}$

x	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35
$x \pmod{3}$	0	1	2	0	1	2	0	1	2	0	1	2	0	1	2	0	1	2	0	1	2	0	1	2	0	1	2	0	1	2	0	1	2	0	1	2
$x \pmod{7}$	0	1	2	3	4	5	6	0	1	2	3	4	5	6	0	1	2	3	4	5	6	0	1	2	3	4	5	6	0	1	2	3	4	5	6	0

$E_2 : x \equiv 3 \pmod{5}, E_3 : x \equiv 2 \pmod{7}$

x	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35
$x \pmod{5}$	0	1	2	3	4	0	1	2	3	4	0	1	2	3	4	0	1	2	3	4	0	1	2	3	4	0	1	2	3	4	0	1	2	3	4	0
$x \pmod{7}$	0	1	2	3	4	5	6	0	1	2	3	4	5	6	0	1	2	3	4	5	6	0	1	2	3	4	5	6	0	1	2	3	4	5	6	0



L'entier **23** est donc *une* solution du système $\mathbf{S} = \{\mathbf{E}_1, \mathbf{E}_2, \mathbf{E}_3\}$:

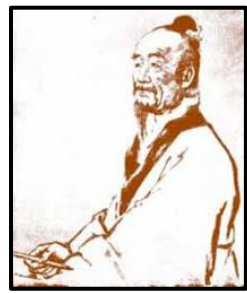
$$\mathbf{S} = \begin{cases} \mathbf{E}_1 : x \equiv 2 \pmod{3} \\ \mathbf{E}_2 : x \equiv 3 \pmod{5} \\ \mathbf{E}_3 : x \equiv 2 \pmod{7} \end{cases}$$



Il reste une question à laquelle Sun Zi n'a pas répondu :

Pour quel *module commun* aux trois équations, l'entier **23** est-il la solution du système \mathbf{S} ?

- Comment **Sun Zi** va-t-il procéder pour trouver une solution commune aux trois équations ?



Multiples communs de 3, 5 et 7

3	6	9	12	15	18	21	24	27	30	33	36	39	42	45	48	51	54	57	60	63	66	69	72	75	78	81	84	87	90	93	96	99	102	105
5	10	15	20	25	30	35	40	45	50	55	60	65	70	75	80	85	90	95	100	105	110	115	120	125	130	135	140	145	150	155	160	165	170	175
7	14	21	28	35	42	49	56	63	70	77	84	91	98	105	112	119	126	133	140	147	154	161	168	175	182	189	196	203	210	217	224	231	238	245

- En comparant avec son tableur, les *multiples* de **3**, **5** et **7**, Sun Zi remarque que **105** est le plus petit entier commun à **3**, **5** et **7**.

- Et aussi que **3**, **5** et **7** sont *premiers entre eux*, donc que leur **PPCM** est égal à leur produit : $\text{PPCM}(3,5,7) = 3 \times 5 \times 7 = 105$.

Sun Zi constate aussi que

{	35 est le PPCM de 5 et 7 ,	et se demande comment concilier tout ça !
	21 est le PPCM de 3 et 7 ,	
	15 est le PPCM de 3 et 5	

Sun Zi recherche donc un entier N qui vérifie les trois équations E_1 , E_2 et E_3 , modulo un entier M à trouver ...



Il se dit :

- que, si **l'entier N** vérifie deux des trois équations, alors il doit aussi vérifier la troisième ;
- que, de plus, **N** ne peut être inférieur au plus grand des PPCM, **35**.

1) En partant des deux équations E_2 et E_3 , Sun Zi recherche les multiples s_1 de $35 = 5 \cdot 7$ qui sont solution de la 3ème équation E_1 ...

$$E_1 : x \equiv 2 \pmod{3}$$

$$E_2 : x \equiv 3 \pmod{5}$$

$$E_3 : x \equiv 2 \pmod{7}$$

Son tableur lui répond :

	Mod	s_1	35	70	105	140	175	210
$E_1 : x \equiv 2 \pmod{3}$	3		2	1	0	2	1	0

Les valeurs possibles de l'entier N sont donc **35** et **140** ...

2) Ensuite **Sun Zi**, à partir des deux équations **E₁** et **E₃**, recherche les multiples s₂ du produit des modules **21 = 3*7** qui vérifient l'équation **E₂** ; le tableur répond à nouveau :

$$E_1 : x \equiv 2 \pmod{3}$$

$$E_2 : x \equiv 3 \pmod{5}$$

$$E_3 : x \equiv 2 \pmod{7}$$

	Mod									
E2 : x=3 mod 5	5	s ₂		21	42	63	84	105	126	147
				1	2	3	4	0	1	2

Une autre valeur possible de l'entier **N** est donc **63** ...

3) Enfin, **Sun Zi** considère les deux équations E_1 et E_2 et recherche les multiples s3 du produit des modules $15 = 3 \cdot 5$ qui vérifient l'équation E_3 :

$$\begin{aligned}
 E_1 &: x \equiv 2 \pmod{3} \\
 E_2 &: x \equiv 3 \pmod{5} \\
 E_3 &: x \equiv 2 \pmod{7}
 \end{aligned}$$

Le tableur encore une fois donne la réponse :

Mod

$E_3 : x=2 \pmod{7}$	7	s3			15	30	45	60	75	90	105	120	135	150
					1	2	3	4	5	6	0	1	2	3

Une autre valeur possible de l'entier **N** est donc **30**.

	<i>Mod</i>	s1	35	70	105	140	175	210					245	280	315	350	
$E_1 : x=2 \pmod 3$	3		2	1	0	2	1	0					2	1	0	2	
		s2		21	42	63	84	105	126	147			168	189	210		
$E_2 : x=3 \pmod 5$	5			1	2	3	4	0	1	2			3	4	0		
		s3			15	30	45	60	75	90	105	120	135	150			
$E_3 : x=2 \pmod 7$	7				1	2	3	4	5	6	0	1	2	3			
		s1+s2+s3 =		233								548					
		(s1+s2+s3)-23 =		210								525					

... En rassemblant les éléments des trois tableaux précédents, Sun Zi voit que : $N = 140+63+30 = 233 = 210+23 = (2 \cdot 105) + 23$

Autrement dit : $N = 233 \equiv 23 \pmod{105}$

Le module M cherché est donc le produit des modules des équations du système : $M = 105 = (3 \cdot 5 \cdot 7)$

Produit des modules

Le résultat obtenu par **Sun Zi** correspond à l'énoncé moderne du Théorème (des restes) Chinois, dans le cas d'un système de 3 équations modulaires :

**Soient m_1, m_2, m_3 trois entiers *premiers entre eux*.
Alors le système de 3 congruences**

$$S = \begin{cases} x = a \pmod{m_1} \\ x = b \pmod{m_2} \\ x = c \pmod{m_3} \end{cases}$$

admet *au moins une* solution modulo le produit des modules $\prod m_i$.

De plus, deux quelconques des solutions diffèrent d'un multiple de $\prod m_i$.



2-2

Problème de Sun Zi et Équations Diophantiennes



Si le produit des modules est grand, la solution d'un système de deux équations modulaires par lecture d'un tableau n'est guère praticable ...

- Résolution d'un Système de 2 équations modulaires à partir d'une équation diophantienne
- ♣ 1ER Exemple : Soient les deux équations modulaires :

$$E_4 : x \equiv 13 \pmod{104}, E_5 : x \equiv 49 \pmod{60}$$

Le tableau correspondant au système $S = \{E_4, E_5\}$ aurait un nombre de colonnes important, égal à :

$$1560 = \text{PPCM}(104, 60)$$

Une première méthode consiste à transformer un système S à deux équations modulaires :

$$S = \begin{cases} E_4 : s \equiv 13 \pmod{104} \\ E_5 : s \equiv 49 \pmod{60} \end{cases}$$



en une seule « équation diophantienne linéaire », d'inconnue s , qu'on cherche à résoudre ...

On utilise alors une variante de la définition de la congruence :

$$x \equiv y \pmod{n} \text{ si, et seulement si, il existe un } k \in \mathbb{N} \text{ tel que } x = y + kn$$

Autrement dit, x et y diffèrent d'un *multiple* de n .

On peut récrire le système **S** :

$$S' = \begin{cases} E_1 : s \equiv 13 \pmod{104} \Leftrightarrow \text{Il existe un } X \text{ tel que } s \equiv 13 + 104X & E_6 \\ E_2 : s \equiv 49 \pmod{60} \Leftrightarrow \text{Il existe un } Y \text{ tel que } s \equiv 49 + 60Y & E_7 \end{cases}$$

A partir des deux équations **E₆** et **E₇** de **S'**, on obtient l'égalité :

$$13 + 104X = 49 + 60Y$$

qui se simplifie en :

$$104X - 60Y = 36 \quad \text{puis en} \quad \boxed{26X - 15Y = 9} \quad E_8$$

$\begin{matrix} \uparrow & \uparrow & \uparrow \\ aX + bY & = & c \end{matrix}$

Conclusion :

Traiter le type de problème formulé par **Sun Zi**,
revient à résoudre une équation diophantienne.

Sur un *tableur*, on peut vérifier (laborieusement) que, parmi les couples $(X, Y) = (36, 63), (-36, 63), (36, -63)$ et $(-36, -63)$, la solution de E_8 s'écrit : $-936 - (-945) = -936 + 945 = 9$; donc : $(X, Y) = (-36, -63)$

M12		=SI(ABS(B12-M2)=9;"OUI";"non")													
	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O
1			Y	1	2	3	4	---	---	60	61	62	63	64	65
2			15Y	15	30	45	60	---	---	900	915	930	945	960	975
3	X	26X	26X-9												
4	1	26	17	0	0	0	0	---	---	0	0	0	0	0	0
5	2	52	43	0	0	0	0	---	---	0	0	0	0	0	0
6	3	78	69	0	0	0	0	---	---	0	0	0	0	0	0
7	4	104	95	0	0	0	0	---	---	0	0	0	0	0	0
8	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---
9	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---
10	34	884	875	0	0	0	0	---	---	0	0	0	0	0	0
11	35	910	901	0	0	0	0	---	---	0	0	0	0	0	0
12	36	936	927	0	0	0	0	---	---	0	0	0	OUI	0	0
13	37	962	953	0	0	0	0	---	---	0	0	0	0	0	0
14	38	988	979	0	0	0	0	---	---	0	0	0	0	non	0

► Résolution d'un Système d'Equations modulaires à partir des Classes Résiduelles

Une autre méthode de résolution d'un système d'équations modulaires consiste à exploiter le fait que les éléments d'une classe résiduelle forment une suite arithmétique ...

♣ 2EME Exemple :

Soit le système de deux équations modulaires :

$$s = \begin{cases} E_1 : s \equiv 8 \pmod{11} \\ E_2 : s \equiv 3 \pmod{19} \end{cases}$$

... / ...

$$\begin{cases} E_1 : s \equiv 8 \pmod{11} \\ E_2 : s \equiv 3 \pmod{19} \end{cases}$$

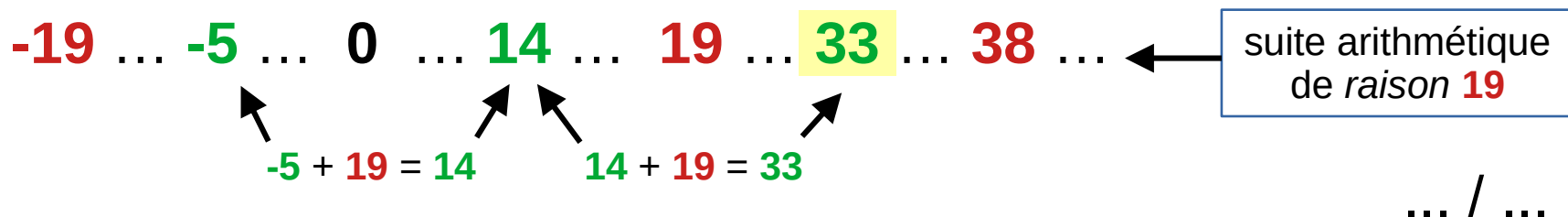
- On part de l'équation E_1 , qui s'écrit : [1] $s = 11y + 8$
- On remplace ensuite s par $11y + 8$ dans l'équation E_2 :

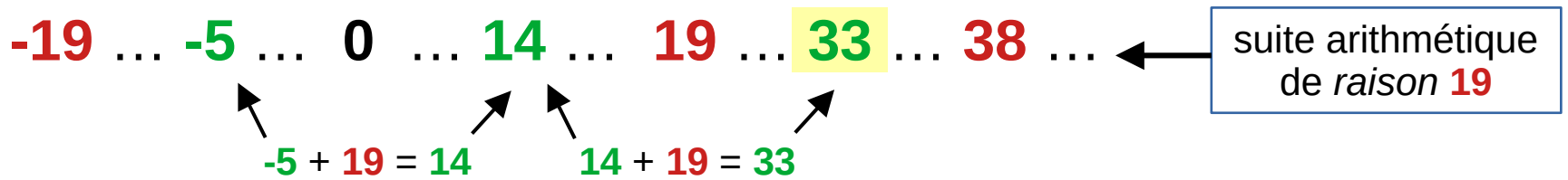
$$[2] \quad 11y + 8 \equiv 3 \pmod{19}, \text{ qui devient :}$$

$$[3] \quad 11y \equiv -5 \pmod{19}.$$

Pour obtenir y , il faut simplifier [3] $11y \equiv -5 \pmod{19}$ en divisant par 11 ...

On cherche alors un élément de la classe résiduelle modulo 19 qui soit un multiple de 11 :





- On voit que **33** est un multiple de **11**, donc l'équation [3] devient :

$$[4] \quad 11y \equiv 33 \pmod{19}, \text{ d'où en divisant par } 11 :$$

$$[5] \quad y = 3$$

- On remplace **y** par **3** dans [1] $s = 11y + 8$, d'où la solution

$$s = (11 \times 3) + 8 = 41$$

- On vérifie que c'est la solution du système $\mathbf{S} : \begin{cases} E_1 : s \equiv 8 \pmod{11} \\ E_2 : s \equiv 3 \pmod{19} \end{cases}$

$$41 \equiv 8 \pmod{11} \quad \text{et} \quad 41 \equiv 3 \pmod{19}$$

Résolution d'un Système d'Équations modulaires à l'aide de la notion d'inverse pour la multiplication

Un exemple de **table de multiplication** modulo $n \geq 2$, établie à l'aide

d'un *tableur*, nous montre comment ça fonctionne ...

Table de multiplication dans \mathbb{Z}_6

	A	B	C	D	E	F
1						
2	MULTIPLICATION Modulo 6					
3	6	1	2	3	4	5
4	1	1	2	3	4	5
5	2	2	4	0	2	4
6	3	3	0	3	0	3
7	4	4	2	0	4	2
8	5	5	4	3	2	1

Certains produits de cette table de multiplication sont égaux à 0 (modulo 6), alors qu'aucun des facteurs du produit n'est nul :

2×3 , 3×2 , 3×4 , 4×3 .

Les entiers

2, 3 et 4

sont des **diviseurs de 0** .

On remarque que seuls **1** et **5** ont un **inverse** pour la multiplication modulo **6** : $1 \times 1 = 1$ et $5 \times 5 = 1$.

Si le module **p** est un entier **premier**, alors tout élément de \mathbf{Z}_p est **inversible**.

La multiplication modulaire a une propriété importante :

Aucun produit de la table n'est égal à 0 modulo 7 : dans l'ensemble \mathbf{Z}_7 , il n'existe pas de **diviseurs de 0** !

Tous les éléments de l'ensemble \mathbf{Z}_7 , ont un **inverse** !

	H	I	J	K	L	M	N
MULTIPLICATION Modulo 7							
7		1	2	3	4	5	6
1		1	2	3	4	5	6
2		2	4	6	1	3	5
3		3	6	2	5	1	4
4		4	1	5	2	6	3
5		5	3	1	6	4	2
6		6	5	4	3	2	1

Table de multiplication dans \mathbf{Z}_7

♣ 3EME Exemple :

Sun Zi aurait pu trouver la valeur de x dans ses équations en faisant une recherche d'inverse dans une table Z_p

$$\begin{aligned} \mathbf{S} = \mathbf{E}_1 &: x \equiv 2 \pmod{3} \\ \mathbf{E}_2 &: x \equiv 3 \pmod{5} \\ \mathbf{E}_3 &: x \equiv 2 \pmod{7} \end{aligned}$$

1) • On part de l'équation $\mathbf{E}_3 : x \equiv 2 \pmod{7}$, qui s'écrit :

$$[1] \quad x = 7y + 2$$

• On remplace x par $7y + 2$ dans l'équation

$$\mathbf{E}_2 : x \equiv 3 \pmod{5}, \text{ qui s'écrit : } x = 5y + 3 ;$$

Donc :

$$[2] \quad 7y + 2 = 5y + 3 \pmod{5}, \text{ qui devient :}$$

$$[3] \quad 2y = 1, \quad \text{donc : } y = 1/2,$$

autrement dit : **y est l'inverse de 2 modulo 5**

• On cherche alors dans la table de multiplication de Z_5 quel est l'inverse de 2 modulo 5 : ... / ...

- On lit dans la table de \mathbf{Z}_5 que :

$$y = 1/2 = \mathbf{3}$$

- D'où :

$$\mathbf{E}_3 : x = 7y + 2 = 7 \cdot \mathbf{3} + 2 = \mathbf{23},$$

ce qui correspond à la solution trouvée dans le tableur de **Sun Zi** pour les équations

$$\mathbf{E}_2 : x \equiv \mathbf{3} \pmod{\mathbf{5}}$$

$$\mathbf{E}_3 : x \equiv \mathbf{2} \pmod{\mathbf{7}}$$

×	0	1	2	3	4
0	0	0	0	0	0
1	0	1	2	3	4
2	0	2	4	1	3
3	0	3	1	4	2
4	0	4	3	2	1

Table de multiplication dans \mathbf{Z}_5

$$\mathbf{E}_2 : x \equiv \mathbf{3} \pmod{\mathbf{5}}, \mathbf{E}_3 : x \equiv \mathbf{2} \pmod{\mathbf{7}}$$

$\mathbf{E}_2 : x \equiv \mathbf{3} \pmod{\mathbf{5}}, \mathbf{E}_3 : x \equiv \mathbf{2} \pmod{\mathbf{7}}$																								
x	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23
x (mod 5)	0	1	2	3	4	0	1	2	3	4	0	1	2	3	4	0	1	2	3	4	0	1	2	3
x (mod 7)	0	1	2	3	4	5	6	0	1	2	3	4	5	6	0	1	2	3	4	5	6	0	1	2

2) • On part de l'équation $E_1 : x \equiv 2 \pmod{3}$ qui s'écrit :

$$[1] \quad x = 3y + 2$$

• On remplace ensuite x par $3y + 2$ dans l'équation E_2 :

$$E_1 : x \equiv 2 \pmod{3}$$

$$E_2 : x \equiv 3 \pmod{5}$$

$$E_3 : x \equiv 2 \pmod{7}$$

$$[2] \quad 3y + 2 \equiv 3 \pmod{5}, \text{ qui devient :}$$

$$[3] \quad 3y \equiv 1 \pmod{5}.$$

Donc : $y = 1/3$,

autrement dit :

y est l'inverse de 3 modulo 5

... / ...

• On cherche alors dans la table de multiplication de Z_5 quel est l'inverse de 3 modulo 5 :

×	0	1	2	3	4
0	0	0	0	0	0
1	0	1	2	3	4
2	0	2	4	1	3
3	0	3	1	4	2
4	0	4	3	2	1

Table de multiplication dans \mathbb{Z}_5

- On lit dans la table de \mathbb{Z}_5 que :

$$y = 1/3 = 2$$

- D'où :

$$E_1 : x = 3y + 2 \text{ s'écrit}$$

$$x = 3 \cdot 2 + 2 = 8,$$

ce qui correspond à la solution trouvée dans le tableur de **Sun Zi** pour les équations

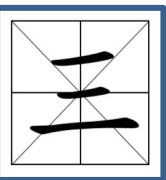
$$E_1 : x \equiv 2 \pmod{3}$$

$$E_2 : x \equiv 3 \pmod{5}$$

x	0	1	2	3	4	5	6	7	8
x (mod 3)	0	1	2	0	1	2	0	1	2
x (mod 5)	0	1	2	3	4	0	1	2	3

... etc.

x = 8 est la solution du système



EXEMPLES SIMPLES d'APPLICATION du THÉORÈME CHINOIS ...

3



3-1

FACILITER les CALCULS avec le THÉORÈME CHINOIS



► Une conséquence du théorème chinois est que :

Étant donnés $k \geq 2$ entiers m_1, m_2 , premiers entre eux, alors des entiers x et y sont congrus modulo $\prod m_k = (m_1 \times m_2)$, si, et seulement si, on a :

$$x \equiv y \text{ modulo } m_1$$

et

$$x \equiv y \text{ modulo } m_2$$

Autrement dit, en général :

**Des entiers congrus modulo un produit $m_1 \cdot m_2 \cdot \dots \cdot m_k$,
sont congrus modulo *chacun* des entiers du produit.**

On tire de ce résultat une procédure de simplification de certains calculs ...

Exemple : Soit l'équation $\mathbf{E}_1 : \mathbf{x}^3 \equiv \mathbf{2} \pmod{\mathbf{55}}$

Comme $\mathbf{55} = \mathbf{5} \times \mathbf{11}$ (produit d'entiers *premiers*), un entier \mathbf{x} qui vérifie l'équation \mathbf{E}_1 est aussi solution du système :

$$\mathbf{S} = \begin{cases} \mathbf{E}_2 : \mathbf{x}^3 \equiv \mathbf{2} \pmod{\mathbf{5}} \\ \mathbf{E}_3 : \mathbf{x}^3 \equiv \mathbf{2} \pmod{\mathbf{11}} \end{cases}$$

A l'aide de notre fidèle tableur, nous éliminons le terme \mathbf{x}^3 de \mathbf{S} .

On voit alors que les congruences \mathbf{E}_2 et \mathbf{E}_3 sont équivalentes aux congruences :

$$\mathbf{S}' = \begin{cases} \mathbf{E}_4 : \mathbf{x} \equiv \mathbf{2} \pmod{\mathbf{5}} \\ \mathbf{E}_5 : \mathbf{x} \equiv \mathbf{7} \pmod{\mathbf{11}} \end{cases}$$


$$S' = \begin{cases} E_4 : x \equiv 3 \pmod{5} \\ E_5 : x \equiv 7 \pmod{11} \end{cases}$$

R5	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S
1																			
2	x	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19
3	x³	8	27	64	125	216	343	512	729	1000	1331	1728	2197	2744	3375	4096	4913	5832	6859
4	x³ mod 5	3	2	4	0	1	3	2	4	0	1	3	2	4	0	1	3	2	4
5	x mod 5	2	3	4	0	1	2	3	4	0	1	2	3	4	0	1	2	3	4
6																			
7	x³ mod 11	8	5	9	4	7	2	6	3	10	0	1	8	5	9	4	7	2	6
8	x mod 11	2	3	4	5	6	7	8	9	10	0	1	2	3	4	5	6	7	8
9																			
10	x mod 55	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19

Le tableur, toujours lui, nous donne la solution du système :

$$x = 18$$

qui convient pour les trois modules, **5**, **11** et **55**.



3-2

THÉORÈME CHINOIS et COMPTAGE des CARRÉS MODULO m



Un problème d'arithmétique modulaire *classique* est de compter tous les carrés modulo un certain module ...

Le Théorème Chinois permet de mettre en pratique le résultat suivant :

Étant donnée la décomposition en facteurs premiers d'un entier :

$$n = p^{e_1} \times p^{e_2} \times \dots \times p^{e_k}$$

L'équation

$$n^2 \equiv a \pmod{m}$$

a *une* solution si, et seulement si, *toutes les congruences*

$$n^2 \equiv a \pmod{p^{e_i}}$$

ont une solution.

On dira que :

n est un **carré modulo m** s'il existe y tel que $n \equiv y^2 \pmod{m}$

Exemple :

On se demande si $n = 61$ est un **carré modulo $m = 75$** ...

La décomposition en facteurs premiers de $m = 75$ est :

$$m = 75 = 3^1 \times 5^2 = 3 \times 25$$

On se demande donc si $n = 61$ est un **carré**
modulo $p_1 = 3$ et modulo $p_2 = 25$...

La table des multiples de **3** nous
montre que :

x	1	2	3	4	5	6	7	8	9
x mod 3	1	2	0	1	2	0	1	2	0

$$x \equiv 1 \pmod{3}$$

2	x	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
3											
4	x mod 3	1	2	0	1	2	0	1	2	0	1
5											
6	x mod 25	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

Il nous faut trouver une équation modulaire pour $p_2 = 25 \dots$

La table des multiples de 25 nous montre que :

$$x \equiv 6 \pmod{25}$$

Nous obtenons donc le système d'équations modulaires :

$$S = \begin{cases} E_1 : x \equiv 1 \pmod{3} \\ E_2 : x \equiv 6 \pmod{25} \end{cases}$$

Le **Théorème Chinois** s'applique et nous demandons à notre tableur favori de nous donner *une* solution ...

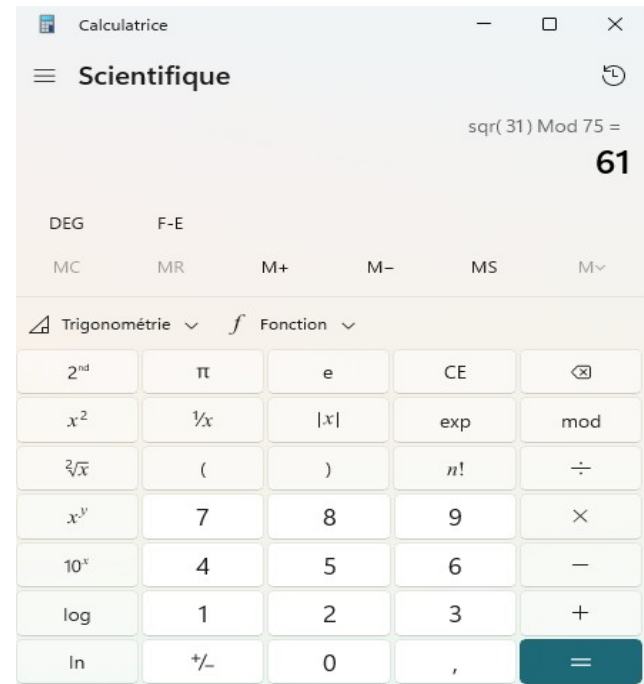
Le tableur nous donne *une* solution :

$$x = 31$$

AF6	=MOD(AF2;25)																									
	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z
1																										
2	x	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25
3																										
4	x mod 3	1	2	0	1	2	0	1	2	0	1	2	0	1	2	0	1	2	0	1	2	0	1	2	0	1
5																										
6	x mod 25	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	0

	AA	AB	AC	AD	AE	AF	AG	AH	AI	AJ
	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35
x mod 3	2	0	1	2	0	1	2	0	1	2
x mod 25	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

$$x = 31$$



Le Théorème Chinois a donc permis de répondre que 61 est un **carré** modulo 75 :

$$61 \equiv 31^2 \pmod{75}$$



3-3

THÉORÈME CHINOIS et CRYPTOGRAPHIE : PARTAGE de CLEFS



Rappelons-nous ce que disait Benjamin Franklin :
« *Trois individus peuvent partager un secret en toute sécurité ... à condition que deux d'entre eux soient morts !* »

A partir des années 70, l'arithmétique est devenue un outil important de la cryptographie ...

Le Théorème Chinois n'a pas manqué de s'aventurer dans ce domaine, où la protection des clés d'accès aux données est un problème crucial ...

Dans une banque, la porte d'accès aux coffres est verrouillée par une clef partagée entre **5** agents ... Pour ouvrir la porte, au moins **2** agents doivent présenter une *partie* de la clef ...

Pour constituer une clef partagée **c** ...

- Les données sont :
 - un ensemble de **n = 5** entiers premiers **P** = {11,13,17,19,23},
 - un nombre minimum de **k = 2** agents présents,
- On calcule le produit **M** des **k-1** *plus grands* éléments de **P** :
 - ici, **k-1** = 1, donc **M** est égal au seul plus grand élément de **P** : **M** = **23**
- On calcule le produit **N** des **k = 2** *plus petits* éléments de **P** :
 - **N** = 11 x 13 = **143** ;

La clef c sera un entier entre M et N , disons : $c = 30$.

- On construit un ensemble S de $n = 5$ paires ordonnées (p,r) , avec p dans P et $r = c - p = 30 - p$:

$$S = \{(11,19), (13,17), (17,13), (19,11), (23,7)\}$$

- Exemple : Quand deux agents porteurs des *clefs partielles* $(13,17)$ et $(23,7)$ se présentent, le programme d'accès traduit les données en un système d'équations modulaires :

$$\begin{cases} E_1 : x \equiv 13 \pmod{17} \\ E_2 : x \equiv 7 \pmod{23} \end{cases}$$

... et vérifie que la solution de ce système d'équations est bien $c = 30$.

$$E_1 : x \equiv 13 \pmod{17}, E_2 : x \equiv 7 \pmod{23}$$

x	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23
$x \pmod{17}$	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	0	1	2	3	4	5	6
$x \pmod{23}$	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	0

25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35
8	9	10	11	12	13	14	15	16	0	1
2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12

$c = 30$ est une solution du système

$$E_1 : x \equiv 13 \pmod{17}$$

$$E_2 : x \equiv 7 \pmod{23}$$

UN DERNIER MOT ...



Le Théorème Chinois est loin d'avoir perdu en vitalité ...

On le retrouve dans de nombreux domaines, entre autres :

- en **MATHÉMATIQUE** (théorie des nombres, etc),
- en **INFORMATIQUE** (utilisation de système résiduels de numération pour accélérer les calculs,

Mais aussi ...

- en **STATISTIQUE**,
 - en **THÉORIE des CODES**,
 - en **PHYSIQUE** (théorie du signal),
- Etc.

Quelques Références sur le Théorème [des Restes] Chinois et ses Applications

► Le bouquin le plus complet (mais le plus difficile) sur le Théorème Chinois et ses Applications est :

Ding Cunsheng, Peng Dingyi, Salomaa Arto, Chinese Remainder Theorem - Applications in Computing, Coding and Cryptography

► Plus simple (niveau bac ou L1) et généraliste sur la théorie des nombres, le livre très plaisant et plein d'humour de :

Pommersheim James, Marks Tim, Flapan Erica, Number Theory--A Lively Introduction with Proofs, Applications and Stories

► Sur la question particulière des systèmes résiduels de représentation des nombres :

Omondi Amos, Premkumar Benjamin, Residue number systems--Theory and implementation